



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2014

Fleury-sur-Orne – Carrière Saingt

Fouille programmée (2014)

Albane Burens, Laurent Carozza, Laurent Dujardin et Cyril Marcigny



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/35040>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Cyril Marcigny, Albane Burens, Laurent Carozza et Laurent Dujardin, « Fleury-sur-Orne – Carrière Saingt » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 18 septembre 2020, consulté le 27 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35040>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fleury-sur-Orne – Carrière Saingt

Fouille programmée (2014)

Albane Burens, Laurent Carozza, Laurent Dujardin et Cyril Marcigny

- ¹ Au sud de Caen, près de la route d'Harcourt, à Fleury-sur-Orne, une carrière souterraine de pierre à bâtir creusée au milieu du XIX^e s. a été réutilisée entre les deux guerres mondiales par une brasserie : la brasserie Saingt. Après le Débarquement allié en 1944, entre le 6 juin et le 30 juillet, lors de la Bataille de Normandie, plusieurs centaines d'habitants de Caen et de Fleury-sur-Orne ont trouvé refuge dans cette carrière d'environ 2 ha, dont l'accès était facilité par les brasseurs.

Fig. 1 – Groupe de réfugiés dans la carrière Saingt lors de leur libération en juillet 1944



Cliché : Archives nationales du Canada.

Fig. 2 – Scène de vie dans la carrière des Coteaux



Cliché : collection du Mémorial de Caen.

- 2 À l'issue des combats, les parties souterraines sont abandonnées même si la brasserie continue son activité en surface. Durant cette époque, la carrière est close conservant

sur son sol les aménagements et les vestiges liés à l'occupation des lieux durant les deux longs mois de l'été 1944. Au début des années 1970, une entreprise de logistique rachète l'usine et miraculeusement n'utilise pas la carrière qui garde alors son potentiel archéologique jusqu'en 2005 où les lieux seront réhabilités pour voir l'aménagement de l'un des nombreux quartiers péri-urbains de la périphérie caennaise. Lors de ces travaux, hélas conduits sans aucun suivi archéologique, l'accès principal de la carrière est comblé de matériaux de construction et des parties de la carrière-refuge sont détruites lors du passage d'un engin chenillé (bulldozer probablement) qui a servi à explorer certains secteurs du site.

- 3 Aujourd'hui, les traces les plus visibles occupent une aire de plusieurs centaines de mètres carrés ; des parties importantes de la carrière ne semblent pas avoir servi, probablement en raison de leur trop grande humidité. D'autres zones ne recèlent que peu de traces mais des investigations fines restent nécessaires. En définitive, au cours des trente dernières années, en dehors des parties bouleversées ou détruites par le chantier du lotissement, il n'y a pas eu d'atteinte notable aux traces archéologiques. Les lieux ont été fréquentés par un public extrêmement restreint après la Libération, en particulier par la volonté des brasseurs, et les nombreuses observations sur presque trois décennies font penser que ce qui est encore visible actuellement l'aurait été, à peu de différence, en 1944.

Fig. 3 – Reste d'un lit en bois au pied d'un pilier



- 4 Véritable conservatoire archéologique, le site de la carrière Saingt offre de nombreux champs d'investigations, que ce soit sur les modalités d'occupation des lieux au cours des événements de 1944, les comportements sociaux en milieu confiné ou l'archéologie industrielle. Dans le but de préserver l'intégrité de ce site exceptionnel, les méthodes d'acquisition de données utilisées à Fleury-sur-Orne sont non destructives et favorisent le recours à des techniques d'enregistrement et de prise de mesures sans contact (balayage laser et photogrammétrie). Ces relevés permettent non seulement de produire des données 2D (coupes ou élévations), mais aussi et surtout des modèles 3D

calculés à partir des nuages de points, des vues en perspective photoréalistes et la possibilité de naviguer dans les modèles 3D avec des outils dédiés à la visualisation de l'environnement.

- 5 Ce sont ces méthodes, impliquant différentes techniques basées sur une variété de scanners à balayage et d'appareils photos terrestres (de type réflex numérique) ainsi que d'autres systèmes d'imagerie spatiale, que nous avons testées en 2014. Dans les prochaines années, le modèle 3D géométrique et photoréaliste de l'ensemble des éléments structurels de la carrière sera ainsi relevé. Les objets archéologiques seront également géoréférencés et numérisés pour être associés au MNT global. Les modèles sont ainsi conçus comme des outils de recherche communs, utilisables par tous les partenaires de l'équipe scientifique, et pouvant servir d'outil de documentation et de visualisation.
- 6 Ce vaste programme de recherche a donc principalement une double ambition : celle de proposer une archéologie de l'enfermement confrontée aux sources écrites et orales, livrant ainsi un référentiel pour examiner a posteriori des sites plus anciens (grottes-refuges de la protohistoire ancienne, par exemple), offrant ainsi de nouvelles clefs d'interprétation ; et celle de développer des outils de relevés et d'analyses performants pour l'examen de sols d'occupation (taphonomie, techniques 3D, etc.).

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2014

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOLvAdNrIRh>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

CYRIL MARCIGNY

Inrap